

À L'AVEN!R et On s'occupe de tout,
en partenariat avec La Terrasse présentent :

STABAT MATER FURIOSA

de **Jean-Pierre Siméon**

mise en scène : **Laurence Kassovitz**

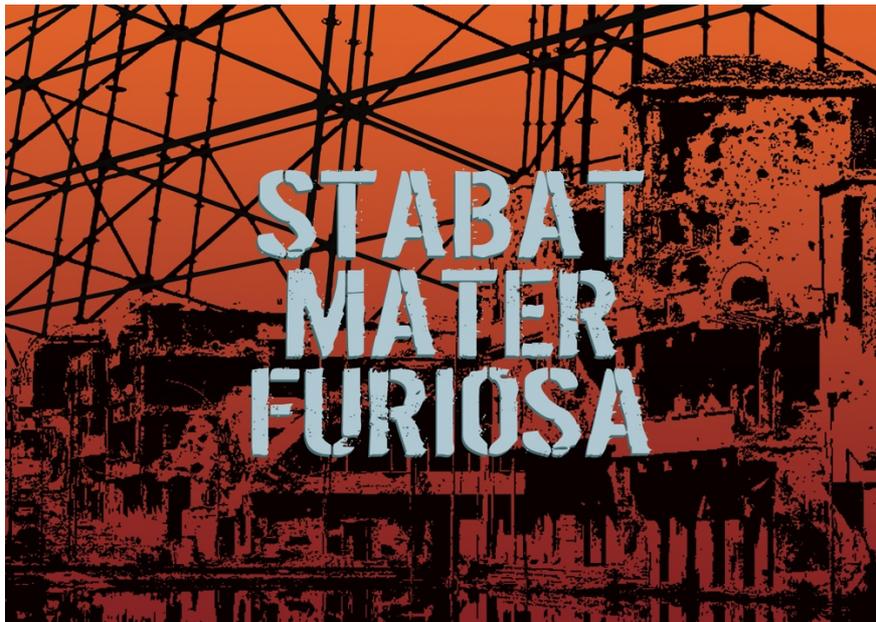
Un spectacle bilingue Français / Langue Des Signes Française

AU THEATRE DE L'EPEE DE BOIS

Du 8 au 18 décembre 2022

Jeudis, vendredis, samedis à 21h

Samedis et dimanches à 16h30



Avec **Marion Bégo** et **Célia Darnoux**

Création Lumières **Alexis Clot**

Mise en mouvements et regards LSF **Christelle Pezzuchi**

Costumes **Louise Shiina**

Assistante à la mise en scène **Louise Pécoraro Belkacem**

Contact : On s'occupe de tout
Jocelyne Morel 06.14.01.12.46 / moreljocelyne@sfr.fr



SOMMAIRE

UNE NARRATION ECLAIRANTE p.3

LA DRAMATURGIE p.5

NOTE D'INTENTION p.7

CALENDRIER p.8

UN STABAT MATER FURIOSA POUR QUI ? p.9

ELEMENTS TECHNIQUES p.10

LA COMPAGNIE

L'association À L'AVENIR p.11

L'équipe p.12



L'HISTOIRE D'UN PROJET

UNE NARRATION ECLAIRANTE

« Nous sommes en guerre. »

Notre projet pour le *Stabat Mater Furiosa* s'inscrit dans cette affirmation martelée le 17 mars 2020 sur tous nos écrans alors que le virus Covid-19 s'étend sur le territoire français. Il naît de cet impératif de réponses individuelles et collectives, de questionnements des discours contradictoires. Nous cherchons à sortir mentalement de nos isolements et nous questionnons l'avenir de notre génération et celles à venir. La parole des poètes, dramaturges et créateurs nous aident à mieux appréhender le monde dans lequel nous vivons et nous offre des possibles porteurs d'une humanité apaisée. L'actualité n'a de cesse de nous confronter à des drames plus inquiétants les uns que les autres et la réflexion de penseurs/poètes nous offre des champs de réflexion, de remise en question de notre existence, d'avenir plus empathique.

Le *Stabat Mater Furiosa* de Jean-Pierre Siméon, écrit en 1997, présente la G/guerre. Son universalité et son immuabilité. La liste de toutes les guerres depuis lors, de tous les conflits, ne sera jamais à jour. Ce texte est donc, en soi, intemporel. Intemporel car la violence ne cesse jamais, car l'histoire ne cesse de se répéter et

que l'on n'entretiendra jamais trop la mémoire, mais aussi, car face au registre belliqueux, c'est surtout d'une résistance inaudible dont il est question.

C'est pourquoi, face à la surdité du discours martial de nos sociétés, nous avons eu besoin de monter une nouvelle fois ce texte. De le faire résonner encore et encore pour qu'il soit porté à l'entendement du plus grand nombre. Et pour lui donner une juste occasion d'être « entendu », nous le jouerons également en Langue des Signes Française. Cette langue visuelle, dont la mise en œuvre des mots souligne et accentue le ton du texte, saisit l'ensemble de l'auditoire. Nous créerons un spectacle permettant de construire des ponts entre la culture des sourds et celle des entendants. De se connaître. De se reconnaître. D'égal à égal. Contrairement au « Cri » de Munch, personnage isolé, ce vocabulaire signé donne force aux mots et maux du texte de Jean-Pierre Siméon.

« Je ne veux pas que tu sois.
C'est ça que dit la torture.
La nudité ce n'est rien. La peau et les os ce n'est rien. Les
insultes ce n'est rien. La souffrance ce n'est rien. La destruction
ce n'est rien. La négation ce n'est rien.
Toujours trop. Encore rien.
L'humiliation n'est jamais assez humiliante.
La nudité n'est jamais assez nue. »

Claudine Galéa – Au bord (Editions espaces 34)

LA DRAMATURGIE

Une femme refuse la passivité silencieuse communément attendue d'une victime. En s'adressant à "l'homme de guerre", c'est à chacun·e d'entre nous qu'elle se raconte, de la douceur de sa jeunesse aux ravages de la G/guerre. La chaleur et la tranquillité de la nature d'un autre temps font face aux décombres im/matérielles qui chavirent désormais ses sens. Debout, elle refuse de comprendre car "comprendre c'est déjà accepter (...), trahir".

Elle nous confronte ainsi, par un hurlement impénétrable qui transperce le brouhaha de la violence, à sa fureur digne et impuissante face aux attaques que perpétue la vie humaine sur elle-même. Sa seule vengeance est cette prière noire à "l'homme de guerre", et son seul espoir est de "recommencer l'histoire".

A travers une parole poétique et répétitive, ce désarroi habituellement sidérant trouve ici un écho ardent et assuré dans l'indignation puissante de cette femme.

Et cette femme, c'est vous, c'est moi ; c'est nous.

Et cette femme est peut-être la mère d'Exécuteur 14, texte d'Adel Hakim. Reconstituer, c'est aussi le métier de l'acteur. Reconstituer les sensations : de l'attente, de la menace, des bombes, du danger, du danger constant de s'habituer au danger de d'adapter.

Reconstituer pour les spectateurs – et pour l'acteur lui-même- les sensations d'une expérience qu'ils n'ont pas vécue.



*Salle Jean Dame
26 Avril 2021*

*on n'entend pas le pas d'un homme qui va à son travail
et quand un homme court vers ce qu'il aime
c'est son souffle qu'on entend
mais quand la foule des guerriers se met en chemin
c'est son pas d'abord qu'on entend
son pas qui martèle*

Stabat Mater Furiosa – Jean Pierre Siméon



*Théâtre de la Petite Espagne
Septembre 2020*

Photos de François Paumard

NOTE D'INTENTION – Laurence Kassovitz, octobre 2022

Ces deux femmes nous convoquent. À une assemblée ou un tribunal. Peu importe l'endroit où elles se trouvent, elles le désacralisent et l'occupent. Leur seule présence crée un espace de parole. Pas besoin de décor, d'accessoires.

Elles sont debout face à vous, impudiques, furieuses, déchaînées.

Elles déploient un réquisitoire rageur contre l'homme de guerre et le système de la guerre. Immuable, violent, injuste, tragique. C'est leur sentence que je veux faire entendre. Sans appel.

Ces deux femmes résistent. Avec leurs seules armes : les mots et les signes. Elles incluent même ceux qui ne peuvent pas entendre. Et accablent de malédictions ceux qui préféreraient ne pas entendre.

Ces deux femmes tiennent le même discours, au souvenir près, à l'indignation près, à la question près. Leur sororité les grandit, les protège, les sauve. Leurs deux langues simultanées se couvrent et leur parole reste parfaitement intelligible. La voix et les signes crient, hurlent, frappent. Leurs deux corps gardent en mémoire le désir, le plaisir. La douleur dans la chair reste secrète, la souffrance inexprimée. C'est l'impétuosité du verbe qui soulève ces deux corps dans un envol enfiévré et les fracasse au sol.

Ces deux femmes dénoncent : les viols, les incendies, la torture, toutes les armes meurtrières et la pensée qui les invente et les individus qui les emploient.

Ces deux femmes se révoltent, rageuses, insolentes, effrontées, impudiques. Elles sont les témoins et les victimes de l'horreur. On les a forcées à apprivoiser leur colère. Et elles désobéissent. Et elles en sont fières.

Et ces deux femmes se libèrent. Elles se relèvent pour mieux vous entraîner dans la vérité nue du monde d'après.

La langue des signes, pilier de la culture sourde, est abandonnée dans l'enseignement pendant près d'un siècle (1880-1991) et connaît aujourd'hui de nombreuses disparités d'apprentissage selon les territoires. Reconnue comme une langue à part entière en 2005, elle reste encore très stigmatisée. La langue des signes française a survécu à l'oppression. L'utiliser pour traiter des enjeux de résilience traduit ici la volonté de mise en valeur tant de son histoire que des combats des minorités contre les injustices et les inégalités. Notre travail de traduction du texte de Siméon en LSF demandait d'associer chaque phrase à des images signifiantes dans la culture sourde. Cette adaptation est le fruit d'un partage très intime de nos imaginaires. L'apprentissage pour Marion Bégoc et moi d'un univers presque inconnu, envoûtant, guidées par la maîtrise inspirante de Célia Darnoux.

CALENDRIER

Printemps 2020

Recherche entre Marion Begoc et Laurence Kassovitz d'un texte à travailler à distance en vue de contrer les émotions d'angoisse et d'isolement liées au confinement et de se projeter dans le futur. Choix du Stabat Mater Furiosa de Jean Pierre Siméon. Début du travail à distance, en visio.

Juin à Aout 2020

Rencontre avec Julie Le Toquin et début du travail sur la langue des signes. Obtention des droits de la pièce auprès de la SACD afin de pouvoir jouer dans le cadre du « mois d'août de la culture » organisé sur appel à projet de la Mairie de Paris.

Septembre 2020

Résidence de création au théâtre de la Petite Espagne (Saint-Denis). Sortie de résidence au Théâtre de Verdure du Conservatoire Paris 20è.

Depuis janvier 2021

Résidence de création au Studio Théâtre Charenton (Charenton-le-Pont). Rencontre et travail avec Célia Darnoux, comédienne et interprète en LSF. Nouvelle traduction et adaptation de la pièce.

26 avril 2022

Représentation dans le cadre de la programmation « De la culture avant toute chose » de la mairie Paris centre.

Du 8 au 18 décembre 2022

10 représentations au Théâtre de l'Épée de Bois – Cartoucherie.

17 mars 2023

Représentation à LaBanque Béthune-Bruay dans le cadre de l'exposition *FEMMES GUERRIÈRES - FEMMES EN COMBAT* -

Commissariat : Isabelle de Maison Rouge
Avec Corine Borgnet, Céline Cléron, Rachel Labastie, Léa Le Bricomte, Isabelle Lévénéz, Milena Massardier, Myriam Méchita, ORLAN, Nazanin Pouyandeh, Maryline Terrier, Brigitte Zieger



LES PUBLICS CONCERNÉS

Ce spectacle est destiné à tout type de public, à partir de 16 ans, compte-tenu du sujet abordé. Étant bilingue français/LSF, il peut également s'adresser également à un public composé essentiellement de personnes sourdes.

Il nous apparaît également primordial de présenter ce spectacle à un public scolaire, dans toutes structures accueillant des adolescents et jeunes adultes. Et parce que nous entretenons un rapport fort avec les publics empêchés. Nous sommes donc à même de jouer dans des hôpitaux, des prisons, des centres sociaux, les camps de réfugiés. Hélas, la liste n'est pas exhaustive ...

ET EN COMPLÉMENT DE LA PIÈCE

Le projet est une invitation à la rencontre et à l'échange autour d'émotions parfois difficiles, comme la frustration et la colère, mais aussi la vulnérabilité et l'optimiste.

Propositions :

- Rencontres après la représentation sur différents thèmes possibles : les émotions difficiles, la guerre, les luttes des femmes, la mémoire, la traduction en langue des signes, le spectacle bilingue, etc.
- Ateliers d'initiation à la langue des signes
- Ateliers d'initiation aux arts théâtraux sourds (chant signe, danse signe, VV)

Nous savons adapter nos actions en fonction des publics auxquelles elles s'adressent. Afin que le projet réponde au plus près de vos préoccupations, nous vous proposerons des rencontres préalables afin de répondre au mieux à vos attentes.

ÉLÉMENTS TECHNIQUES

Le projet que nous avons monté s'inscrit dans une démarche d'économie et d'adaptabilité. En ce sens, nous souhaitons ne pas nous encombrer de décors ou d'accessoires, et avoir la possibilité de jouer dans des espaces variés. Ainsi, notre seul besoin technique est une chaise.

Sans décor, cette version de ce projet nous permet de travailler en plein air, mais également de manière plus intimiste dans quelque salle que ce soit. Nous souhaitons également, lorsque le climat le permet, jouer ce projet en plein air. En effet, ce texte, qui résonne en nous, résonne de manière organique lorsque nous le jouons à découvert.

Enfin, une scénographie est en cours de réflexion. Nous envisageons une création lumière spécifique afin de mettre en valeur la langue des signes et sa relation avec le français parlé.

LA COMPAGNIE

L'ASSOCIATION : À L'AVEN!R

Siège social de l'association : 20 rue Réaumur, 75003 Paris

L'association À L'AVEN!R, fondée en 2013 par Myriam Tanant, promeut et diffuse la culture et l'art par des activités de toutes formes: ateliers, éditions, productions, festivals, expositions, séminaires, etc. Implantée dans le 3ème arrondissement de Paris, elle propose de nombreuses actions artistiques gratuites pour les familles.

Elle coordonne ainsi des actions culturelles dans les collèges et lycées pour la promotion de la littérature contemporaine. Voici un exemple des activités de l'association :

- Ateliers gratuits de théâtre pour lycéen·ne·s et étudiant·e·s, et comédien·ne·s professionnel·le·s à l'Espace Silvia Monfort et au Carreau du Temple (Paris 3)
- Ateliers périscolaires (ARE, TAP, BLEUS) pour la Ville de Paris : théâtre, danse, marionnettes, arts plastiques, masques, conte, illustration
- Festival NOMADE en 2014, 2015 et 2016 (Paris 3) : Exposition des peintures de Myriam Tanant, exposition de dessins de Félix et Peter Kassovitz, lecture de la pièce de Nathalie Krauze Bojman *D'Auschwitz aux Adrets*, cycle de lectures *Réminiscences de Jocaste* imaginé par Myriam Tanant

L'association À L'AVEN!R porte depuis mars 2020 un projet de mise en scène théâtrale bilingue Langue des Signes Françaises du *Stabat Mater Furiosa* de Jean-Pierre Siméon écrit en 1997. Ce spectacle est autoproduit par l'équipe avec le soutien de l'association.

Laurence KASSOVITZ

Metteuse en scène



Laurence Kassovitz est professeure de théâtre et coach de comédien·ne·s. Au sein de diverses associations, elle anime des ateliers de théâtre pour des publics scolaires, des mineurs en difficultés (Postures, A l'Avenir, Asmie...). Elle a été comédienne et assistante de plusieurs metteur.euse.s en scène.

Marion BEGOC

Comédienne

Marion Begoc est comédienne. Elle a suivi plusieurs cours de théâtre en France et en Italie. A Paris, elle intègre l'Atelier International de théâtre Blanche Salant & Paul Weaver. Elle a joué dans plusieurs pièces, notamment dans « Terre Sainte » sous la direction d'Hajri Gachouch ou encore dans « ABXCD » sous celle de Gauthier Ployette. Depuis 2018, elle tourne régulièrement dans des courts et moyens métrages.



Célia DARNOUX

Comédienne en langue des signes



Formée au Conservatoire d'Art Dramatique de Grenoble, Célia Darnoux s'oriente vers l'expression corporelle et le chant. Après un long apprentissage sur le corps, le mime et une sensibilité pour le spectacle jeune public, elle apprend la langue des signes à l'International Visual Theatre de Paris et suit des cours à l'Ecole internationale de théâtre Jacques Lecoq. Elle joue dans des spectacles bilingues jeune public. Elle est également interprète en LSF.

Christelle PEZZUCHI,

Mise en mouvement et regard LSF

Passionnée par les langues et par la danse, Christelle devient interprète en langue des signes en 2019. La danse est depuis toujours son moteur vital. Elle se forme à de nombreuses pratiques : classique, moderne jazz, hip hop, house, floorwork, kizomba et bachata. Le hip-hop est sa prédilection. Les danseurs qui l'inspirent sont Malkom des Serial Stepperz, Laure Courtellemont et Perla des Wanted Posse Ses connaissances sur le mouvement et l'expression corporelle rencontrent la langue des signes sur le STABAT MATER FURIOSA et ses deux passions se réunissent afin de soutenir le propos de la pièce.